

Certificat en Gestion de Documentation et de Bibliothèque

2006-2007

**Préliminaires à l'élaboration d'une charte des
collections pour les Médiathèques
de la HEP-BEJUNE**

Gabriella Simionato
La Chaux-de-Fonds

Septembre 2007

TRAVAIL FINAL DE CERTIFICAT

Déposé auprès de

Renato Scariati, bibliothécaire et documentaliste à l'Université de Genève,
responsable scientifique du module " Gestion des collections "

Bertrand Calenge, responsable de l'évaluation prospective et de la communication interne à la
Bibliothèque municipale de Lyon,
personne de référence pour le suivi pédagogique du travail

Résumé

Après une brève présentation des médiathèques de la HEP-BEJUNE, de leur histoire, du contexte dans lequel elles évoluent, de leurs publics et de leurs missions, le travail s'attache à décrire et à analyser d'une part les pratiques actuelles d'acquisition, l'état du fonds de monographies et de cédéroms et leurs usages à partir de données statistiques, d'autre part les acquisitions de documents datant des années 2003 à 2006 et leurs usages.

Dans un deuxième temps, il présente des propositions qui ont pour but d'améliorer l'efficacité des pratiques des bibliothécaires et la couverture de tous les domaines.

Remerciements

Je remercie très sincèrement M. Bertrand Calenge, directeur de ce mémoire, ainsi que mes collègues qui m'ont soutenue et aidée dans mes recherches.

Table des matières

1	INTRODUCTION.....	4
1.1	Objectifs.....	4
1.2	Méthodologie.....	4
1.3	Limites du travail.....	4
2	LES MEDIATHEQUES DE LA HEP-BEJUNE.....	5
2.1	Contexte géographique et historique.....	5
2.2	Les missions	5
2.3	Les publics	5
2.4	L'environnement documentaire	6
3	ANALYSE.....	6
3.1	Préambule.....	6
3.2	Pratiques actuelles d'acquisition.....	6
3.2.1.	<i>Participation au processus d'acquisition.....</i>	<i>7</i>
3.2.2.	<i>Traitement des achats.....</i>	<i>7</i>
3.2.3.	<i>Bases pour la sélection</i>	<i>7</i>
3.2.4.	<i>Répartition par domaines</i>	<i>7</i>
3.2.5.	<i>Pratiques liées aux doublons</i>	<i>7</i>
3.2.6.	<i>Divers.....</i>	<i>7</i>
3.3	Usages	8
3.3.1.	<i>Statistiques de prêts.....</i>	<i>8</i>
3.3.2.	<i>Résultats d'une enquête.....</i>	<i>8</i>
3.4	Analyse des collections.....	9
3.4.1.	<i>Approches possibles et choix retenus.....</i>	<i>9</i>
3.4.2.	<i>Les collections dans leur globalité.....</i>	<i>10</i>
3.4.3.	<i>Analyse du fonds documentaire – définition des domaines.....</i>	<i>10</i>
3.4.4.	<i>Analyse du fonds documentaire – l'ensemble du fonds et son usage</i>	<i>11</i>
3.4.5.	<i>Analyse du fonds documentaire – les acquisitions et leur usage</i>	<i>12</i>
3.4.6.	<i>Les doublons.....</i>	<i>13</i>
3.5	Synthèse	14
4	PROPOSITIONS DE DÉVELOPPEMENT ET D'ÉVOLUTION DES PRATIQUES ACTUELLES	14

4.1	Conduite du changement	15
4.2	Passer d'une pratique plutôt réactive à une pratique prospective	15
4.3	Passer d'une action généraliste à une spécialisation.....	17
5	CONCLUSION	18
	BIBLIOGRAPHIE	20
	ANNEXE.....	21

1 INTRODUCTION

1.1 Objectifs

Le présent travail poursuit deux objectifs distincts :

- Mettre clairement par écrit différents éléments qui mèneront à l'élaboration d'une charte des collections pour les médiathèques de la HEP-BEJUNE. A l'origine de ce futur document figure la volonté du recteur de l'institution « d'utiliser plus efficacement les crédits disponibles et [...] d'organiser une coordination indispensable du développement des fonds généraux et spécialisés » (Politique de développement des médiathèques, 2007, chap. 3). A cet égard, il est donc nécessaire de prendre du recul, d'étudier les pratiques actuelles, l'état des collections, afin de mettre au jour les points d'adéquation ou de déséquilibre existant entre l'offre présente et les besoins exprimés. Cette première partie du travail s'attachera à :
 - ✓ Définir la médiathèque et ses publics dans les contextes historique et géographique.
 - ✓ Décrire les pratiques d'acquisition actuelles.
 - ✓ Décrire les usages actuels.
 - ✓ Présenter un état des lieux des collections sur la base de statistiques et de listings.
- Elaborer quelques propositions et réfléchir sur les implications possibles et prévisibles de la mise en place d'une politique d'acquisition pour les bibliothécaires sur le plan du travail quotidien, de l'organisation interne et de la répartition des tâches.

1.2 Méthodologie

Des documents publiés sur les politiques d'acquisition, ainsi que les apports reçus lors des cours soutiendront la réflexion théorique autour de l'analyse des collections et de la gestion du changement.

Le travail sur des listings et des statistiques extraits du système de gestion de la bibliothèque permettra de présenter une photographie de l'état actuel des fonds et de leurs utilisations.

Les résultats et l'analyse d'une enquête menée auprès du public des médiathèques ainsi que l'étude de quelques statistiques offriront le point de vue des utilisateurs.

Les membres d'un groupe de travail « Acquisitions » ont collaboré étroitement à l'élaboration des grilles de correspondance, à l'analyse de l'enquête et à la description des pratiques actuelles.

1.3 Limites du travail

L'idée de départ était d'analyser les collections de manière assez approfondie. Cependant, devant la complexité et l'étendue de la tâche, le manque de statistiques « immédiates » correspondant aux besoins et le temps limité, j'ai dû me contenter d'établir une photographie volumétrique globale par collection et par site, d'une part ; d'autre part, j'ai concentré mon étude sur les fonds documentaires (monographies et cédéroms) en présentant le fonds dans sa globalité et les acquisitions de documents parus entre 2003 et 2006.

2 LES MEDIATHEQUES DE LA HEP-BEJUNE

2.1 Contexte géographique et historique

Les médiathèques de la HEP-BEJUNE (ci-après les médiathèques) font partie intégrante de l'institut de formation des enseignants qu'on appelle la HEP-BEJUNE (Haute école pédagogique Berne, Jura, Neuchâtel). Elles sont réparties sur quatre sites (Bienne (BE), Porrentruy (JU), La Chaux-de-Fonds (CF) et Neuchâtel NE)) fonctionnant en réseau depuis août 2002.

Ces centres de ressources documentaires n'ont pas été créés ex nihilo: ils existaient préalablement à la construction de la HEP-BEJUNE et avaient chacun leurs publics et leurs spécificités.

C'est en partant de leurs vécus respectifs et en tenant compte de l'émergence de nouvelles spécificités (en lien avec la localisation des formations) qu'elles ont dû mettre en place une collaboration qui s'intensifie de plus en plus. Le point de départ de ce travail en commun a été le regroupement des ressources existantes dans une seule base de données. Il a fallu très rapidement offrir la possibilité de déplacer les documents d'un site sur l'autre. Le service de livraison existant dans le canton de Neuchâtel a été élargi à 1 passage par semaine dans les médiathèques. Avec le temps, les passages se sont intensifiés à 3, puis 4 et enfin 5 dessertes hebdomadaires! Ils permettent également de faire transiter le courrier interne entre les sites et évitent ainsi des frais de port coûteux.

2.2 Les missions

Les médiathèques doivent répondre à deux objectifs principaux concernant la documentation :

- «développer et conserver les ressources documentaires sous diverses formes en conformité avec la politique d'acquisition et selon les besoins des formateurs et des programmes de formation [...] et des enseignants de terrain des trois cantons ;
- assurer à ses usagers l'accès le plus large possible à l'information en recourant aux moyens classiques et aux nouvelles technologies» (ibid., chap. 2.3).

2.3 Les publics

Même si, on l'a vu plus haut, il est très facile et rapide de faire venir des documents d'un site sur l'autre, il est indispensable de décrire dans les grandes lignes les besoins des publics privilégiés de chaque site. En effet, le besoin de proximité d'un certain nombre de documents a une influence directe sur la constitution des collections.

- Besoins des formateurs de la HEP (env. 140), dans le domaine de la formation des maîtres (sciences de l'éducation, didactiques de disciplines scolaires, mesure de l'évaluation, etc.), ainsi que dans leur domaine de recherche et de formation personnelle. Ce besoin de proximité existe sur 3 sites (BE, JU, CF). Le domaine de la recherche en sciences de l'éducation est concentré à BE.
- Besoins des futurs enseignants (env. 500 par année) : documentation théorique sur les didactiques, sur la psychologie de l'enfant et de l'adolescent, sur la pédagogie et des documents utilisables en classe lors de leurs stages. Ce besoin de proximité existe sur 3 sites (BE, JU, CF) pour la formation des enseignants préscolaires primaires, et sur le site de CF principalement pour

les étudiants qui se destinent au secondaire.

- Besoins des praticiens (env. 6000) : documents pour préparer les leçons. D'autre part, environ 1200 enseignants participent annuellement aux programmes de formation continue de la HEP-BEJUNE ; il s'agit donc de répondre aux besoins de perfectionnement pédagogique dans les domaines spécifiques, mais aussi aux besoins de développement personnel, d'autoformation et d'apprentissage. Ce besoin de proximité existe sur les 4 sites.
- Besoins des classes elles-mêmes, qui sont servies par l'intermédiaire des enseignants : documentation adaptée aux élèves de 4 à 20 ans, dans le domaine encyclopédique et fictionnel. Ce besoin de proximité existe principalement sur 3 sites (JU, CF, NE). A BE, l'offre dans ces domaines intéresse surtout les étudiants de la HEP au moment de leurs stages pratiques. Les enseignants du canton de Berne se servent principalement à la Médiathèque de Tramelan (CIP, Centre interrégional de perfectionnement) qui offre des prestations similaires à celles des médiathèques de la HEP.

2.4 L'environnement documentaire

Les ressources documentaires des médiathèques s'inscrivent dans un ensemble. Des sources d'information sont accessibles dans les bibliothèques scolaires, communales, bibliothèques des jeunes, de l'Université (via le Réseau romand - RERO) ainsi qu'à la Fondation pour l'éducation à l'environnement (dont les notices sont intégrées dans le catalogue de la HEP-BEJUNE). Elles doivent compter également avec le recours de plus en plus fréquent aux ressources du Web. Une enquête menée auprès de nos publics ce printemps montre que plus de 90% des utilisateurs des médiathèques cherchent aussi de la documentation sur Internet ¹.

3 ANALYSE

3.1 Préambule

Selon les recommandations de Bertrand Calenge (cf. Calenge, 1994, p.62), la rédaction d'une charte des collections devrait être précédée de trois étapes au minimum :

- La définition générale de la bibliothèque dans la collectivité en se basant sur les collections existantes, sur les publics et des grands besoins exprimés par la tutelle.
- L'élaboration d'objectifs d'acquisition et de développement pour chacun des secteurs en tenant compte des différents supports.
- La pratique envisagée par rapport aux dons, à l'achat de plusieurs exemplaires, à la conservation et à l'élimination des documents.

Dans la suite du travail, je me pencherai exclusivement sur la première étape et je présenterai les pratiques actuelles d'acquisition, une analyse des usages et une analyse des collections en me limitant à l'étude des monographies et cédéroms.

3.2 Pratiques actuelles d'acquisition

Je résume ci-dessous les réponses que j'ai obtenues de la part de mes collègues bibliothécaires concernant les pratiques d'acquisition du fonds documentaire dans les différents sites.

¹ Le dépouillement de cette enquête n'a pas encore fait l'objet d'un document spécifique.

3.2.1. Participation au processus d'acquisition

Presque toutes les bibliothécaires (8 personnes) sont impliquées au niveau de la sélection de manière générale. A BE, l'une d'elles a, en plus, des domaines bien définis. A NE, une personne sélectionne le matériel destiné aux élèves non francophones.

3.2.2. Traitement des achats

Une bibliothécaire traite les achats pour JU, une pour CF et NE, deux pour BE. Les acquisitions sont réparties sur toute l'année, auprès de 23 fournisseurs différents (données 2006).

3.2.3. Bases pour la sélection

Les sources sont de natures très diverses: périodiques professionnels (ex. Livres Hebdo, périodiques de sciences de l'éducation, divers hebdomadaires ou même quotidiens), bibliographies des formateurs (qui ne sont pas identiques pour les mêmes formations sur chaque site), propositions d'usagers, sites Internet (par le biais de newsletters, de listes de nouveautés d'éditeurs ou d'institutions), catalogues d'éditeurs, visites de librairies, etc.

3.2.4. Répartition par domaines

Il n'existe actuellement pas de révision ou d'alimentation systématique des rayons. A BE, la révision et le développement d'un domaine se fait en collaboration avec un formateur ou un stagiaire pré-HES ; à JU, cela dépend des demandes ou des remarques des utilisateurs (qui parfois s'impliquent réellement dans le processus d'acquisition), des publications, de l'actualité (générale ou institutionnelle) ; à NE/CF, on révise chaque année un ou deux domaines selon l'urgence et on développe les autres en lien avec l'actualité et les demandes institutionnelles.

Remarque : à BE, les domaines ont été rajeunis systématiquement entre 2002 et 2005 avec l'aide des formateurs.

3.2.5. Pratiques liées aux doublons

Dans l'ensemble, l'impression est qu'on achète peu de doublons (vérification d'après tableau), du moins au départ. La décision de se procurer un deuxième ou un troisième exemplaire intervient plutôt si la demande est très forte, si le sujet est très demandé. De plus, on s'efforce de localiser le double dans un autre site.

3.2.6. Divers

Concernant la part de budget consacrée au réassort par rapport aux vraies nouveautés, rien n'est défini dans les répartitions. L'impression générale est que la part de rachats est faible.

Concernant la documentation numérique (si on excepte les cédéroms), l'offre est proportionnelle à la demande, c'est-à-dire faible! Toutes les bibliothécaires sont conscientes de la nécessité de développer cet aspect de la documentation, sachant que plusieurs formateurs proposent également des webliographies, des articles en ligne.

3.2.7. Conclusions provisoires

Il ressort de ce sondage que les achats se font plutôt au coup par coup, au gré des publications ou des demandes, tout en gardant à l'esprit les grands axes de développement définis par la tutelle. Il existe peu de concertation entre sites, mais chaque acquéreur vérifie d'abord au catalogue si le document est déjà présent dans le réseau.

Il sera intéressant de voir dans la suite du travail si cette manière de procéder convient au développement des collections dans les différents domaines et répond de manière satisfaisante aux demandes et besoins des différents publics des

médiathèques.

3.3 Usages

Deux approches différentes servent à étudier les usages : les statistiques extraites du système informatique et les résultats d'une enquête menée ce printemps auprès des publics.

3.3.1. Statistiques de prêts

Les statistiques de prêts portant sur 2006 permettent une estimation du nombre de prêts effectués par des catégories d'utilisateurs tous supports confondus. Dans les grandes lignes, on peut définir comme suit les groupes majoritaires :

Tableau 1

Catégorie	BE	JU	NE/CF	Total
Enseignants école enfantine	1222	2937	3524	6461
Enseignants primaires		8072	56820	64892
Enseignants secondaire I		2469	31495	33964
Enseignants secondaire II		603	2856	3459
Formateurs HEP	1200	1686	2178	5064
Etudiants HEP	6640	5833	29192	41665
Total	9062	21600	126065	156727

Même si les données ne sont pas complètes (une seule catégorie d'enseignants du terrain à BE et données groupées pour NE/CF) ou légèrement faussées par le fait que des catégories NE/CF aient parfois été attribuées à des usagers BE ou JU, plusieurs éléments peuvent être relevés :

- A BE, le public est effectivement majoritairement composé de formateurs et d'étudiants HEP.
- A JU, NE et CF, les enseignants du terrain (et spécialement ceux de l'école primaire) sont ceux qui empruntent le plus de documents ; les étudiants HEP sont de grands demandeurs principalement lorsqu'ils partent en stage pratique.

Ces statistiques pourront servir de base pour déterminer le pourcentage d'acquisitions à réaliser pour les différents niveaux de lecture qui s'en dégagent presque "naturellement".

3.3.2. Résultats d'une enquête

L'enquête menée auprès des publics des médiathèques ce printemps (365 réponses) a fourni des informations intéressantes sur plusieurs points, notamment :

- Dans quel but ils fréquentent les médiathèques : 88% des répondants utilisent les médiathèques pour préparer leur enseignement, 55% pour leur formation personnelle, 39% pour leur lecture plaisir, 78% sont à la recherche de matériel didactique pour leurs élèves et 56% de livres de lecture (fiction) pour leurs élèves.
- Où ils trouvent aussi de la documentation : 82% possèdent des ressources personnelles à la maison, 92% font des recherches sur Internet, 43% utilisent les bibliothèques scolaires, 36% les bibliothèques communales et 19%

d'autres sources d'information (surtout leurs collègues).

- Quelques impressions à propos des fonds et sur ce qu'ils souhaiteraient trouver de plus : parmi les commentaires que les répondants ont formulés, plusieurs demandent plus de moyens didactiques, des méthodes d'enseignement français ou d'autres cantons suisses, des outils pratiques pour l'enseignement (mallettes thématiques, par ex.) ; ils relèvent en nombre la vétusté du fonds à NE, particulièrement en histoire géographie ainsi que dans les livres de bricolage, et souhaitent un renouvellement plus régulier. Dans le domaine de l'audiovisuel, certains demandent des émissions en lien avec la santé, la nature, l'histoire, qui soient plus récentes.
- Des demandes en matière de documentation numérique : environ 50 personnes sur les 365 ont formulé un souhait. Je cite ici uniquement les domaines les plus fréquemment demandés : sciences de l'éducation, histoire, sciences expérimentales, sport, géographie. Il faut toutefois relativiser le terme "fréquemment" puisque tous ces domaines sont cités moins de 10 fois!

3.4 Analyse des collections

3.4.1. *Approches possibles et choix retenus*

Plusieurs types d'approches sont possibles pour évaluer des collections (cf. Calenge 1994, p. 116) :

- Une approche quantitative par type de fonds, par domaine, par cote, etc. pour laquelle il est nécessaire d'avoir accès à des données statistiques.
- Une approche qualitative qui relève d'un travail de fourmi et de très longue haleine. Il s'agit d'évaluer la qualité physique et intellectuelle de chaque document pour déterminer s'il est pertinent de le garder et évaluer la nécessité d'acquérir des nouveautés.
- Une approche par facteurs d'usage, c'est-à-dire du point de vue des utilisateurs. Voir ce qu'ils empruntent, et ce qu'ils demandent.

C'est à l'aide d'une approche quantitative que je décrirai globalement les collections (voir annexe, tableau 1) et, de manière plus détaillée, le fonds documentaire et les acquisitions datant des années 2003-2006 qui s'y rapportent ². J'étudierai donc la répartition des documents par domaine dans chaque site (tableau 3), de même pour les acquisitions (tableau 5).

Une approche par facteur d'usage des mêmes données offrira un panorama des emprunts pendant une année pour les domaines définis (tableau 4) et une image du succès des acquisitions (tableau 6).

La décision de se pencher sur le fonds de monographies et de cédéroms s'explique par le fait qu'ils représentent la majorité des documents disponibles et des prêts si l'on excepte la littérature de jeunesse. Le choix de grouper ces deux supports répond à une demande des bibliothécaires des médiathèques, en référence à l'utilisation des cédéroms «comme s'il s'agissait de livres».

Au moment où, dans l'avenir, interviendra l'évaluation détaillée d'un domaine, il s'agira d'appliquer une approche qualitative afin de mesurer la valeur intellectuelle et physique ainsi que l'actualité de chaque document.

L'objectif de ces différentes analyses est de mettre au jour d'éventuels manques ou déséquilibres de manière à ouvrir des pistes pour tenter d'y remédier.

² J'ai voulu parler des acquisitions récentes. Pour que leur nombre soit assez représentatif pour chaque domaine, j'ai choisi de considérer les documents publiés pendant ces quatre dernières années.

3.4.2. Les collections dans leur globalité

Le tableau 1 de l'annexe présente une photographie de tous les fonds actuellement disponibles dans les médiathèques, après regroupement des divers codes de collection utilisés dans la base de données.

Pour comprendre ce tableau, il faut relever les points suivants :

- Le nombre d'exemplaires prêtés indiqué correspond au nombre d'exemplaires sortis au moins une fois pendant l'année écoulée. En réalité, le total de prêts en 2006 s'élevait à près de 168'000. De plus, il ne faudra pas s'étonner de constater une différence entre le nombre figurant dans ce tableau pour le fonds documentaire et celui qui figure au bas du tableau 7 ; j'ai en effet regroupé plusieurs codes de collection dans le tableau général (monographies, moyens d'enseignement et archives) alors que dans le tableau 7, seuls sont pris en compte les monographies et les cédéroms (qui figurent ici à part!)
- La colonne des exemplaires créés en 2006 appelle quelques commentaires :
 - ✓ Le nombre relativement important de disques compact est dû à la numérisation et copie sur cd d'émissions radiophoniques existant sur cassette audio.
 - ✓ La grande quantité de nouveaux exemplaires du fonds documentaire est à relier en partie au rattrapage du catalogage sur le site de BE.
 - ✓ Le nombre relativement faible de nouveaux exemplaires en "lecture suivie" ne tient pas compte du nombre de réassorts. Il s'agit uniquement de nouveautés.

Ce tableau doit nous aider à répartir les budgets d'acquisition entre les différents fonds et à évaluer quels secteurs il est nécessaire de désherber (par ex. les audiocassettes, les vidéocassettes, les dias en séries), sachant qu'une partie des données ont déjà été numérisées et sont disponibles soit sur disque compact, soit sur le Web (accès soumis à un mot de passe), que certaines émissions sont totalement obsolètes et que d'autres sont rediffusées et, par conséquent, directement réenregistrées sur DVD.

3.4.3. Analyse du fonds documentaire – définition des domaines

Afin d'étudier plus précisément la composition du fonds documentaire, il a fallu élaborer une liste de domaines généraux. Avec quelques collègues, nous avons envisagé plusieurs manières de classer les documents :

- Selon les grandes classes de la CDU : le risque était que cela fût trop général. Par exemple, la classe 1 concerne aussi bien la philosophie que la psychologie, la classe 6 recouvre les sciences et les techniques, ce qui n'est pas très significatif ! De plus, nous avons affaire à quelques interprétations "libres" de certaines classes (à NE et CF, la cote 37 est développée à l'aide du "Plan de classification de la documentation pédagogique pour l'usage courant" édité en 1931 par le Bureau international d'éducation; la cote 4, qui n'est officiellement pas utilisée, est largement développée dans ces sites pour les moyens d'enseignement des langues).
- Un classement par disciplines d'enseignement : le problème est que les disciplines changent parfois de nom entre l'école primaire et l'école secondaire (par ex. ce qu'on appelle "connaissance de l'environnement" en primaire recouvre aussi bien les sciences naturelles que la géographie ou l'histoire) ou varient d'un canton à l'autre.
- Une répartition selon le Plan d'étude cadre romand (PECARO), qui comprend cinq domaines pour recouvrir l'ensemble des disciplines scolaires (arts, corps

et mouvement, langues, mathématiques et sciences de la nature, sciences de l'homme et de la société), ainsi qu'un domaine de formation générale qui réunit le rapport à soi, le rapport aux autres et le rapport au monde (cf. <http://www.ciip.ch/index.php>, rubrique Activités, Plan d'études cadre romand). Segmenter nos collections sur cette base est tout simplement inimaginable parce que les champs transversaux sont trop nombreux pour parvenir à définir clairement toutes les cotes concernées par l'un ou l'autre domaine.

Les 23 domaines finalement retenus (voir annexe, tableau 2) correspondent relativement bien aux disciplines enseignées à la fois au niveau secondaire et à la HEP (notamment pour la philosophie, la psychologie et la pédagogie). Au moment de définir une politique d'acquisition détaillée, il sera néanmoins indispensable d'affiner l'analyse, en particulier pour ce qui touche à l'apprentissage de la lecture qui figure tantôt en pédagogie, tantôt en français.

Chacun de ces domaines a reçu un code et nous lui avons attribué la liste des cotes CDU correspondantes pour permettre les regroupements des références dans la bonne case. La remarque concernant la cote 37 est bien entendu valable ici aussi!

3.4.4. Analyse du fonds documentaire – l'ensemble du fonds et son usage

L'étude du tableau qui présente l'ensemble du fonds documentaire et des cédéroms (voir annexe, tableau 3) donnera une idée des domaines les plus développés dans chaque site ; la confrontation avec les tableaux 4 et 4bis montrera si l'usage des fonds correspond aux accents qui sont posés. Il s'agira toutefois de relativiser un peu les déductions qu'on peut faire au niveau des emprunts puisque les documents circulent beaucoup entre les sites et que nous ne disposons à l'heure actuelle d'aucune statistique à ce sujet.

Sur la base du tableau 3, on constate que les domaines suivants sont les plus fournis:

- A BE : pédagogie, français et psychologie
- A JU : pédagogie, sciences naturelles, français
- A NE : français, sciences naturelles, pédagogie
- A CF : sciences naturelles, pédagogie, français

A relever : à BE, tous les domaines ne sont pas entièrement catalogués (il reste à compléter notamment ceux qui correspondent aux codes 7 à 12 et 14). A NE, le nombre très important de documents relatifs au français s'explique par la présence sur ce site de la majorité des outils destinés aux élèves non francophones.

A l'aide du tableau 4, on note que les domaines les plus demandés sont :

- A BE : pédagogie, français, sciences naturelles
- A JU : pédagogie, sciences naturelles, français
- A NE : français, sciences naturelles, pédagogie
- A CF: sciences naturelles, pédagogie, français

La correspondance entre nombre de documents et nombre d'emprunts est remarquable, excepté dans le domaine de la psychologie sur le site de BE.

Autre remarque : ce n'est pas le fonds le plus fourni qui prête le plus de documents.

En poussant un peu plus loin l'analyse grâce au tableau 4bis (taux de rotation), il est frappant de constater que les documents de pédagogie sortent en plus grand nombre à CF ; on peut relever également que les domaines signalés comme obsolètes ou vieillots à NE (pour rappel, il s'agit de l'histoire, de la géographie et de l'éducation visuelle et artistique) sont les plus fournis si l'on compare les 4 sites et ceux où le taux de rotation est le plus faible sur les sites qui touchent les enseignants du terrain.

Quelques pointages à propos de l'âge des collections viennent corroborer ces

impressions et statistiques :

- Education visuelle et artistique, à JU, âge moyen = 17 ans, à NE = 25, à CF = 20.
- Géographie : âge moyen à JU = 16 ans, à NE = 26, à CF = 22.
- Histoire : âge moyen à JU = 19 ans, à NE = 28, à CF = 23.

Ce sont là les domaines qu'il faudra réviser en priorité !

3.4.5. Analyse du fonds documentaire – les acquisitions et leur usage

Du moment que les pratiques actuelles ne donnent pas l'accès à des statistiques d'acquisition, nous avons choisi de nous baser sur les documents parus entre 2003 et 2006 pour analyser d'une part leur répartition par domaine et par site et d'autre part leur usage.

Le tableau 5 met en évidence les domaines privilégiés pour ces acquisitions :

- A BE : pédagogie, français, sciences sociales et économiques
- A JU : pédagogie, éducation visuelle et artistique, sciences naturelles
- A NE : pédagogie, sciences naturelles, français
- A CF : pédagogie, français, sciences naturelles

On peut relever en particulier les points suivants : c'est le site le plus « petit » qui achète le plus de nouveautés et celui auquel les utilisateurs reprochent le faible taux de renouvellement est, logiquement, le site qui a reçu le moins de documents récents!

Les domaines de prédilection sont très clairement définis à BE. L'absence de documentation concernant l'allemand et l'anglais est liée à l'existence de ces domaines dans les autres sites ainsi qu'au CIP et à la bibliothèque de la ville de Bienne ; de plus BE n'a pas pour mission de répondre aux demandes du degré secondaire. Par contre, le site de JU, très pauvre lui aussi dans ces domaines, devrait peut-être répondre aux besoins d'enseignants du terrain, même si la formation des enseignants du niveau secondaire est située à CF.

Le développement du rayon « éducation visuelle et artistique » à JU répond à un besoin exprimé plusieurs formateurs et enseignants praticiens actifs dans ces domaines.

A NE et CF, une faiblesse peut être notée pour l'EPS et l'éducation aux médias / informatique ; ce dernier est un domaine en constante évolution et l'âge moyen sur certains sites nous interroge : à BE, il est de 7 ans, à JU, de 14 ans, à NE de 18 ans et à CF de 14 ans !

Globalement, il faut relever un nombre d'acquisitions très limité en physique / chimie : est-ce dû à une faible demande, à un nombre restreint de parutions dans ce domaine ou à une forte stabilité des connaissances en ces matières?

Si on se réfère au tableau 7, on constate que le domaine de la pédagogie connaît le plus fort taux de nouveautés, suivi de l'économie familiale. Les taux les plus faibles concernent l'histoire et la géographie ainsi que les langues anciennes (pour celles-ci, il existe peu de demandes). Deux paramètres entrent en jeu : soit on n'achète pas assez de nouveautés, soit on ne désherbe pas assez ! Nous ne disposons malheureusement pas de statistiques précises concernant les suppressions de documents pour tirer des conclusions pertinentes, mais on peut s'aider du calcul de l'âge moyen de ces domaines (voir ci-dessus) !

Au niveau des prêts, les accents sont posés de la manière suivante (voir tableau 6) :

- A BE : pédagogie, français, psychologie
- A JU : pédagogie, sciences naturelles, éducation visuelle et artistique

- A NE : pédagogie, sciences naturelles, français
- A CF : pédagogie, sciences naturelles, français

Aucune surprise n'est à relever. A BE, la psychologie figure en quatrième position dans les acquisitions, presque à égalité avec les sciences sociales et économiques. Le tableau 6bis présente les pourcentages de prêts basés sur les acquisitions 2003 à 2006. La comparaison de ce tableau avec le tableau 4bis permet de constater une évolution des pourcentages de prêts :

- A BE : l'évolution est surtout remarquable en géographie et en histoire.
- A JU : 15 domaines sont concernés par une évolution de plus de 20%.
- A NE : 16 domaines.
- A CF : 10 domaines.

La progression des taux de prêt est moins marquée sur le site de BE ; n'ayant pas calculé l'âge moyen de tous les documents, je suppose que c'est en partie lié au fait que le fonds global lui-même est plus récent, du moment qu'une rénovation a été réalisée entre 2002 et 2005. En revanche, les autres sites mériteraient eux aussi une révision globale de tous les domaines !

L'intérêt des publics pour les nouveautés est tout à fait certain dans tous les domaines ; une confirmation supplémentaire est donnée dans les colonnes de droite du tableau 7 : le prêt des nouveautés représente une part importante des prêts (les acquisitions 2003-2006 équivalent à 8.95% du fonds total et à 15.31% des prêts).

Pour compléter l'analyse, il serait intéressant de se pencher aussi sur les documents récents qui n'ont jamais été prêtés : appartiennent-ils à un fonds d'incontournables qui sont consultés sur place ou susceptibles de sortir ? Ont-ils été acquis à la demande de formateurs (bibliographies, par ex.) ? Quelles actions imaginer pour les mettre en valeur ?

3.4.6. Les doublons

Le tableau 8 de l'annexe donne une vue d'ensemble des combinaisons possibles en matière de répartition des doublets.

739 titres sont concernés pour les 4 années considérées, ce qui représente 1751 exemplaires, pour un total d'exemplaires par titre variant entre 2 et 8. La majorité des documents présents à plusieurs exemplaires concernent le domaine de la pédagogie et ont pour but de répondre à plusieurs demandes simultanées provenant principalement des étudiants de la HEP, en lien avec leur formation.

Les documents présents sur les 4 sites sont pour la plupart des documents édités par la HEP elle-même ou provenant d'organismes officiels.

Ce sont les sites de NE et CF qui possèdent le plus de documents identiques, spécialement dans les domaines destinés aux enseignants du terrain (sciences naturelles, français, éducation visuelle et artistique, etc.).

Il est étonnant de constater que JU a beaucoup de documents en commun avec BE alors que son public est similaire à celui de CF.

En examinant les dates d'introduction des différents exemplaires, j'ai obtenu les indications suivantes :

- La commande simultanée de 2 exemplaires est présente uniquement à NE et CF (où la même personne est responsable des acquisitions).
- La très grande majorité des autres doublets sont achetés de manière différée.

Ceci confirme les déclarations des bibliothécaires interrogées et rapportées dans le chapitre 3.2.5.

3.5 Synthèse

Pour résumer, je reprends brièvement les 3 points principaux sur lesquels a porté mon analyse :

- Les pratiques actuelles sont plutôt réactives que prospectives ; les achats sont principalement effectués sur la base du dépouillement de périodiques professionnels, de visites de sites Internet et selon des bibliographies transmises par les formateurs. La concertation entre bibliothécaires des différents sites est quasi inexistante dans le domaine des acquisitions. La révision des rayons ne se fait pas de manière systématique.
- Les différents publics qui fréquentent les médiathèques et leurs usages donnent de précieuses indications sur ce qu'ils viennent chercher, sur leurs besoins. Les 4 types de besoins décrits au chapitre 2.3 combinés avec les 6 catégories principales d'usager devraient nous permettre de dégager différents niveaux de lecture pour les acquisitions, sur le modèle présenté par Jérôme Pouchol (cf. Pouchol, 2003, point 2.1). Je tente une esquisse de grille de niveaux correspondant à nos besoins dans le tableau 9 de l'annexe.
Il est étonnant de comparer les demandes en documentation numérique (50 sur 365) et le pourcentage de gens qui recherchent des ressources sur Internet (plus de 90%) ! D'après quelques commentaires figurant dans les réponses au questionnaire, il semble que la plupart des gens ne connaissent tout simplement pas l'expression "documentation numérique" !
- Au niveau des collections dans leur globalité, rappelons que quelques supports (cassettes audio, vidéo, etc.) devront être soumis à un désherbage systématique, aussi bien parce que les moyens de lecture disparaissent petit à petit que parce que leur contenu devient obsolète.
Concernant le fonds documentaire uniquement, il apparaît clairement dans les quelques pointages sur l'âge des collections qu'une révision systématique de tous les domaines devrait intervenir sur les sites de JU, CF et NE ; celle-ci devrait commencer par les domaines de la géographie, de l'histoire, de l'éducation aux médias et informatique. Certaines branches sont plutôt délaissées, notamment la physique et la chimie. On constate également une répartition des acquisitions défavorable au site de NE, qui est aussi ressenti par les utilisateurs comme le fonds le plus vieillot.
La liste des domaines retenus établie pour cette analyse pourrait être utilisée pour renseigner un champ de la notice de tout document qui entre dans les fonds des médiathèques. Cela permettrait par la suite d'obtenir plus facilement des statistiques sur les différents domaines, tous supports confondus. Cela serait particulièrement intéressant pour les DVD de NE et CF qui sont rangés par numerus currens.

4 PROPOSITIONS DE DÉVELOPPEMENT ET D'ÉVOLUTION DES PRATIQUES ACTUELLES

Sur la base de ce qui précède, nous pouvons dégager deux axes d'évolution des pratiques :

- Passer d'une pratique réactive à une pratique prospective.
- Passer d'une action généraliste à une spécialisation.

S'ils sont acceptés, ces changements seront soumis à plusieurs conditions de

réussite que je présente brièvement en préambule.

4.1 Conduite du changement

Il s'agit de ne pas négliger les conséquences de la construction et de l'utilisation de plans de développement des collections sur la gestion du personnel et les pratiques professionnelles. Toutes les propositions devront bien entendu être travaillées par tous les acteurs / acquéreurs concernés puisque chacun doit adhérer au projet pour s'investir pleinement (cf. Calenge, 2006, p.19).

En référence au cours de M. Thiébaud (23 mars 2007) et à l'article de Jérôme Pouchol (cf. Pouchol, 2006, p. 16), les étapes nécessaires liées au changement sont les suivantes :

- Présenter la proposition aux personnes concernées : en partant de la situation actuelle, décrire pourquoi un changement est nécessaire, quels sont les buts à atteindre, qui sont les personnes concernées et quels impacts le changement aura sur leurs pratiques.
- Ecouter et mobiliser les personnes en leur montrant les avantages de la nouveauté, les bénéfices que chacun peut en retirer au niveau personnel et collectif.
- Former les collaborateurs et mettre à leur disposition les outils nécessaires.
- Prévoir des délais de mise en oeuvre, procéder par étapes, résoudre les problèmes au fur et à mesure qu'ils apparaissent en concertation avec l'équipe.
- Evaluer les réalisations après un délai fixé au départ, valoriser le travail accompli et accepter d'adapter l'outil.

4.2 Passer d'une pratique plutôt réactive à une pratique prospective

L'analyse des pratiques actuelles d'acquisition (chapitre 3.2) a montré qu'il n'existe actuellement aucun plan de développement des collections : certains rayons sont révisés suite aux demandes ou aux remarques des usagers ; la décision d'acheter plusieurs exemplaires du même document intervient plutôt a posteriori, si la demande est forte.

Une première proposition serait **d'alimenter de manière harmonieuse (et non uniforme!) tous les domaines**, sans prétendre tout programmer de A à Z. Etablir un plan de développement des collections impliquerait plusieurs changements :

- Insérer un voire plusieurs codes « domaine » / « sous-domaine » dans chaque notice du catalogue. Une catégorisation en domaines permettrait d'intégrer dans l'analyse globale des ressources documentaires les émissions enregistrées sur DVD qui sont classées à CF et NE par numerus currens, ainsi que les articles de périodiques qui sont dépouillés et qui ne reçoivent pas non plus de cote CDU (ou autre). Les émissions en plusieurs parties qui touchent des domaines très divers se verraient alors attribuer plusieurs codes. Un des avantages de cette nouvelle pratique serait de parvenir à extraire de la base les documents d'un même domaine, tous supports confondus. Cela permettrait de mesurer le développement « réel » d'un domaine (en effet, si le domaine « physique chimie » n'est pas très étoffé au niveau des monographies, il l'est peut-être davantage au niveau des émissions télévisées, ce qui correspond éventuellement mieux à l'usage et à la demande). Cette information pourrait également être utilisée pour constituer des listes bibliographiques.
- Utiliser une grille de niveaux de lecture du type de celle présentée en annexe

(voir tableau 9). Il deviendrait alors possible d'identifier un public cible pour chaque document et de mieux cibler les acquisitions en fonction de la répartition des publics et des usages.

- Attribuer de manière consciente et volontaire des parts de budgets à chaque domaine.
- Par conséquent, utiliser des grilles d'aide à la sélection (voir annexe, tableau 10).
- Répartir dès le départ les documents selon l'identité de chaque site.

La mise en place d'un système d'acquisition qui se sert de « protocoles de sélection » pour chaque domaine ou sous-domaine permettrait une meilleure maîtrise des acquisitions. Il s'agirait de combiner le poids du domaine concerné avec les niveaux de lecture pour obtenir le nombre d'exemplaires recommandés pour chaque public dans chaque domaine et pour chaque support (cf. Calenge, 1994, p. 133 à 137). Une telle pratique aurait pour effet de stimuler la recherche et l'analyse des documents et de ne pas oublier un public ou un domaine.

Il ne faut pas oublier que les acquisitions sont de diverses natures (cf. *ibid.*, p. 156) :

- Les acquisitions courantes, basées sur les revues professionnelles (type Livres hebdo).
- Les acquisitions rétrospectives, qui répondent soit à un besoin de rafraîchir ou de compléter un domaine, de remplacer les documents perdus, manquants ou abîmés. Les sources pour ces acquisitions sont plutôt des bibliographies sur le domaine, les catalogues d'éditeurs, la recherche sur Internet.
- Les acquisitions à la demande proviennent des formateurs sous forme de bibliographies, des usagers sous forme de propositions. Il conviendrait de fixer un nombre maximum d'exemplaires selon le budget à disposition.

Utiliser des grilles d'aide à la sélection permettrait de trouver un équilibre entre les différentes approches. Comme l'écrit Calenge : "Nous ne faisons que servir, qu'accompagner cette collectivité, sa population, sans vraiment la guider ni seulement la suivre." (Calenge, 2006, p. 23)

La politique d'acquisition prévisionnelle utiliserait enfin des tableaux de bord destinés à vérifier le suivi des options choisies.

Il ne me paraît pas imaginable d'effectuer les changements décrits plus haut de manière rétrospective. Toutefois, si nous indexons dès à présent toutes les nouvelles acquisitions dans tous les supports, et considérant que, dans l'idéal, les fonds courants devraient être entièrement renouvelés sur une période de 10 ans (cf. Calenge, 1994, p. 392), nous disposerons en 2018 des informations nécessaires pour utiliser de manière totalement performante un tel outil !

Une deuxième proposition liée à une pratique orientée vers l'anticipation serait de **faire évoluer les supports**. Considérant en effet que les médiathèques mettent à disposition des supports différents dans le but de diversifier les approches didactiques d'un même sujet, elles doivent également être très attentives à l'évolution des technologies et pratiquer une veille à ce niveau.

En guise d'illustration, le passage des cassettes audio aux disques compacts, des cassettes vidéo aux DVD s'est opéré de manière progressive, même si la seconde évolution fut plus rapide. On arrive maintenant au stade où plus personne n'est équipé pour lire des bandes magnétiques ; les émissions principales ont donc été

transférées sur disque compact, et nous continuons de mettre à disposition des magnétophones. Les DVD ont été introduits bien avant que les collègues soient équipés de lecteurs. Nous avons par conséquent aussi mis à disposition ces appareils. L'heure viendra où les magnétoscopes disparaîtront définitivement...

En matière d'émissions télévisées, il est essentiel d'être attentifs aux nouveaux moyens de les diffuser, par exemple en plaçant les enregistrements sur un serveur et en leur donnant accès par Internet moyennant certaines conditions pour respecter les droits d'auteur.

De la même manière que nous avons dû être attentifs à l'émergence des cédéroms ou des DVD, nous sommes tenus d'étudier les possibilités offertes par le Web et de donner accès à des sites choisis et évalués, à des bases de données et à des banques d'images gratuites et payantes, etc. Une part du budget d'acquisition devrait être réservée pour l'accès à ces sites. Même si les usagers expriment peu de demandes en matière de ressources numériques, ils recourent largement à Internet pour se documenter (voir résultat de l'enquête, point 3.3.2). Il appartient donc aux médiathèques d'anticiper, de se profiler, d'enrichir leur catalogue en donnant accès à des outils pédagogiques qui peuvent être des sources documentaires intéressantes et exploitables. La collection devient alors un ensemble organisé d'accès, un « ensemble de pointeurs, un bouquet d'accès en direction de la collection matérielle et de l'univers des connaissances non maîtrisées par la bibliothèque » (Calenge, 2006, Support de cours).

A mon avis, il devient urgent d'élargir notre champ d'action en proposant un portail documentaire qui permette d'effectuer des recherches fédérées dans plusieurs catalogues, dans des bases de données en ligne présélectionnées, dans des sites Internet, etc. (Web 2.0).

4.3 Passer d'une action généraliste à une spécialisation

L'étude des pratiques actuelles d'acquisition a aussi montré que chaque site gère au mieux l'ensemble de son fonds, sans tellement se préoccuper de ce que font les autres. Chacun doit en effet répondre à certains besoins, décrits au point 2.3. Toutefois, après avoir analysé les collections de chaque site en les répartissant par domaines, défini les besoins, élaboré un plan de développement pour l'ensemble des collections, il pourrait être envisageable de modifier le rôle de chaque acquéreur, d'attribuer à chacun quelques domaines qu'il aurait pour tâche de développer et de gérer au niveau de tous les sites. Il faudrait veiller à ce que chaque domaine soit couvert par deux acquéreurs afin d'assurer la continuité de son développement.

Si elle souhaite mener à bien un tel changement, l'équipe qui y travaillera devra tenir compte de plusieurs éléments :

- L'installation d'une véritable coordination pour le développement harmonieux des collections exige tout d'abord de définir précisément la nature de ces collections dans chaque site (quels types de documents pour quels publics?) ; d'organiser un système de collecte et de distribution des demandes provenant de diverses sources (formateurs, praticiens, organismes officiels, etc.); enfin, de mettre en place une méthode de suivi des acquisitions (tableaux de bord).
- Répondre aux besoins des utilisateurs implique d'une part de susciter les demandes, d'autre part, de collaborer encore plus étroitement avec les formateurs de la HEP. Pour optimiser ce service, il serait bon aussi de définir

des délais de réponse de la part des bibliothécaires.

- Répartir les domaines entre acquéreurs ne sera pas toujours simple : on pourrait dans un premier temps tenir compte des intérêts et éventuelles spécialisations existantes (par exemple, le domaine "pédagogie" pourrait être attribué à une bibliothécaire travaillant à BE en collaboration avec une autre). Toutefois, il faut garder à l'esprit que la plupart des domaines sont reliés les uns aux autres et qu'une zone de flou existe entre eux (par exemple, histoire et géographie).
- Se spécialiser dans des domaines requerra un investissement personnel important, un dialogue plus grand avec les formateurs et / ou spécialistes.

Plusieurs bénéfices peuvent découler d'une telle pratique :

- Tous les domaines seraient répartis et concernés par des acquisitions.
- Se concentrer sur quelques domaines permettrait de mieux les connaître, d'avoir une meilleure vue d'ensemble sur la production, aussi bien écrite qu'audiovisuelle, voire numérique.
- On éviterait de dépouiller plusieurs fois la même revue et on gagnerait par là en efficacité.
- Devenir le « spécialiste » de certains thèmes pourrait permettre de désigner une « personne de référence » ou de contact privilégiée, ce qui serait apprécié des utilisateurs (c'est déjà le cas pour le français langue étrangère et les livres en séries).
- Les acquéreurs auraient une plus grande motivation à creuser un domaine, à se former, et plus de latitude pour collaborer avec les formateurs concernés.
- Les rayons seraient révisés de manière plus systématique et régulière.

Pour mener à bien un tel projet, tous les acteurs devraient être impliqués. En effet, en raison de la complexité de la tâche, il est essentiel que l'élaboration et l'application de la politique d'acquisition soit le fruit d'un travail collectif, sous la conduite d'un coordinateur. Ces actions devront bien évidemment tenir compte des publics fidèles et viser ceux qui ne viennent pas ; elles devront être menées en associant de manière encore plus étroite les formateurs, invités à participer à un comité de sélection.

5 CONCLUSION

Ce travail préparatoire et les propositions formulées devraient permettre de dégager plusieurs axes de travail pour mener à bien l'élaboration d'une politique documentaire pour les médiathèques de la HEP-BEJUNE.

Avant d'entrer dans trop de détails, il s'agira encore de bien définir et d'affirmer l'identité de chaque site qui est actuellement dessinée dans les grandes lignes. Sans vouloir se spécialiser dans un domaine et le développer à un seul endroit, on pourrait imaginer de développer des compétences et des services liés aux personnes et / ou aux usagers des différents lieux.

L'analyse des collections devra intégrer tous les supports, et en tout premier, les DVD et vidéocassettes qui sont un complément incontournable aux documents écrits.

En bref, les bibliothécaires devront pouvoir disposer de temps pour réfléchir à l'organisation des désherbages et des acquisitions, de compétences pour viser la pertinence des choix et de moyens pour assurer un bon équilibre dans la répartition des documents.

BIBLIOGRAPHIE

MONOGRAPHIES

- Calenge, Bertrand (1994) : Les politiques d'acquisition : constituer une collection dans une bibliothèque. Paris. Ed. du cercle de la librairie. Coll. «Bibliothèques»
- Calenge, Bertrand (1999) : Conduire une politique documentaire. Paris. Ed. du cercle de la librairie. Coll. «Bibliothèques»
- Travier, Véronique (2001) : Une politique d'acquisition pour une bibliothèque d'étude et de recherche. Villeurbanne. Presses de l'ENSSIB.
- Bureau international d'éducation (1931) : Plan de classification de la documentation pédagogique pour l'usage courant. Genève. Bureau international d'éducation

ARTICLES

- Calenge, Bertrand (2006) : Quand peut-on établir qu'une bibliothèque dispose d'une politique documentaire ? Bulletin des Bibliothèques de France, no 1, pp. 18-23
- Pouchol, Jérôme (2006) : Pratiques et politiques d'acquisition : naissance d'outils, renaissance des acteurs. Bulletin des Bibliothèques de France, no 1, pp. 5-17

RESSOURCES ELECTRONIQUES

- Pouchol, Jérôme (2003) : Une politique d'acquisition formalisée en réseau : principes, processus et outils. <http://www.enssib.fr/autres-sites/poldoc/doc.php?id=10> (dernière visite le 25 août 2007)
- La politique d'acquisition en 12 points. Disponible à l'adresse http://www.abf.asso.fr/article.php3?id_article=80 Dernière visite le 25 août 2007
- Plan d'études cadre romand (voir le site : <http://www.ciip.ch/index.php>). Dernière visite le 25 août 2007

DOCUMENT OFFICIEL INTERNE

- Rectorat (2007): Politique de développement des médiathèques (PF4). Porrentruy. Haute Ecole Pédagogique – BEJUNE

SUPPORTS DE COURS

- Calenge, Bertrand : Problématiques contemporaines des politiques documentaires. Module 1 Gestion des collections (8 septembre 2006)
- Thiébaud, Marc : Le vécu des personnes en situation de changement. Module 3 Gestion du changement et de la qualité (23 mars 2007)

ANNEXE

Tableau 1. Tous les fonds

	Nb ex. total	nb ex. prêtés en 1 an	ex. intro. en 06	BE	PB	JU	PJ	NE	PN	CF	PC
Audiocassette	3825	217	1	1	1	145	24	1748	113	1931	79
Appareil technique	1029	341	58	211	70	8	0	16	8	794	263
CD-ROM	720	339	110	59	12	370	160	181	91	110	76
Dias en série	3478	238	5	0	0	1284	27	1433	175	761	36
Disque compact	2865	1214	831	272	114	962	554	936	279	695	267
DVD documentaire	2726	1317	694	155	59	431	236	1066	513	1074	509
DVD fiction	936	695	155	11	4	529	369	193	160	203	162
Fonds documentaire	62480	15471	4716	11104	2139	12043	3461	21103	4293	18230	5578
Littérature jeunesse	12643	6144	468	1089	436	1651	804	4580	2674	5323	2230
Lecture suivie	29090	22242	1701	0	0	1648	765	25703	20210	1739	1267
Objet et jeux	1008	316	4	303	60	324	211	357	36	24	9
Périodique et article	13311	1204	1477	1045	120	7522	661	1200	69	3544	354
Vidéocassette	12090	2764	48	121	27	4337	510	7054	2014	578	213
Divers	2572	295	209	350	11	397	8	1121	122	704	154
	148773	52797	10477	14721	3053	31651	7790	66691	30757	35710	11197

Légende: BE = Site de Bienne, JU = site de Porrentruy, NE = site de Neuchâtel, CF = site de La Chaux-de-Fonds (ces codes sont identiques dans les tableaux suivants)

PB, PJ, PN, PC = exemplaires prêtés sur les sites de Bienne, Porrentruy, Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds

La rubrique "Divers" contient les posters, les cartes, les transparents, les films sur bande, les ajouts rapides et les documents en commande.

Tableau 2. Domaines retenus et cotes correspondantes

Domaine	Code	Racine des cotes correspondantes	Autres cotes (utilisées à NE/CF)
<i>Généralités</i>	0	0 (sauf 028 et 070)	
Philosophie, éthique et religion	1	1 (sauf 159)	392.3 (morale familiale)
		2	61-375.833 (prévention de la toxicomanie)
		398 (fêtes, croyances)	612.88 (morale sexuelle)
Psychologie	2	159	371.913 (dyslexie)
			371.92 (enfant anormal)
			372.7 (psychomotricité)
Sciences sociales et économiques (SEC)	3	3 (sauf exceptions)	371.824 (dynamique de groupe) 377.35 (instruction civique)
			371.974 (migration émigration)
Pédagogie	4	37 (sauf exceptions)	61-375.83 (éducation à la santé)
Education aux médias et informatique	5	070	371.36 (éducation aux médias)
		316.77, 371.333, 379.823	371.368 (télévision éducative)
		654, 659, 681.3	371.385 (journal scolaire presse)
		778.53	621.391 (informatique Internet)
Biologie (sciences naturelles, préhistoire)	6	5 (sauf exceptions), 61	375.99.9 (plantes) à
			375.99.14 (temps saisons)
Mathématiques	7	51	372.6 (pré mathématiques)
Physique Chimie	8	53, 54, 621.039	
<i>Technologie et agriculture</i>	9	62, 63	375.99.3 (transports)
			375.99.4 (ferme)
			375.99.5 (viticulture vignoble)
Economie familiale	10	64	375.99.6 (nourriture)
<i>Gestion de l'industrie et du commerce</i>	11	65, 66, 67, 68	375.99.8 (métiers)
Education visuelle et artistique (histoire de l'art, cinéma, ACM)	12	7 (sauf 78 et 79), 791.43, 792	371.381 (activités créatrices)
			375.99.2 (architecture / ville)
Musique	13	78	
EPS	14	796, 797, 798	
<i>Jeux, divertissements</i>	15	791, 794	79 (jeux)
Français, linguistique	16	028 804, 84	408.7 (dialectes de la francophonie)
			41 (linguistique)
			44 (français langue étrangère)

Tableau 2. Domaines retenus et cotes correspondantes

Anglais	17	802, 820	8-1 à 8-5 (littérature)
			42
Allemand	18	803, 830	43
Autres langues (espagnol, italien)	19	805-808, 850-882	45 46
Langues anciennes	20	807	471 (latin)
			475 (grec)
Géographie	21	91, 311, 312, 39 (sauf 398)	375.99.7 (gens d'ici gens d'ailleurs)
			572.9 (ethnologie)
Histoire	22	92-98	375.99.1

La première colonne indique le nom du domaine, la deuxième le code attribué à ce domaine ; la troisième contient le début de la cote CDU correspondant au domaine ; dans la quatrième sont détaillées toutes les cotes « maison » utilisées sur les sites de Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds en plus des cotes « officielles » ; elles sont basées d'une part sur la liste du BIE (Bulletin international d'éducation, 1931. Plan de classification de la documentation pédagogique pour l'usage courant) qui est une extension de la CDU destinée plus spécifiquement au domaine pédagogique, et d'autre part sur le développement de la cote 4, qui concerne l'enseignement des langues.

Les domaines inscrits en italique ne correspondent pas à des branches enseignées à l'école obligatoire.

Tableau 3. Fonds documentaire et cd-rom triés par domaine et par division

Domaine	Code	BE	JU	NE	CF	TOTAL
Généralités	0	73	218	268	137	696
Philosophie, éthique et religion	1	447	511	297	179	1434
Psychologie	2	683	853	388	273	2197
Sciences sociales et économiques	3	359	550	684	418	2011
Pédagogie	4	2065	1779	2113	1666	7623
Education aux médias et informatique	5	78	256	280	191	805
Sciences naturelles (biologie, préhistoire)	6	370	1522	2873	2297	7062
Mathématiques	7	165	257	527	405	1354
Physique Chimie	8	22	109	219	123	473
Technologie et agriculture	9	24	202	712	496	1434
Economie familiale	10	9	69	191	154	423
Gestion de l'industrie et du commerce	11	11	119	215	126	471
Education visuelle et artistique (histoire de l'art, cinéma, ACM)	12	165	1164	1796	1205	4330
Musique	13	222	281	383	317	1203
EPS	14	79	111	257	169	616
Jeux, divertissements	15	19	122	58	36	235
Français, linguistique	16	853	1347	3075	1555	6830
Anglais	17	0	85	232	290	607
Allemand	18	2	150	472	312	936
Autres langues (espagnol, italien) + théorie sur le plurilinguisme	19	34	32	230	215	511
Langues anciennes	20	0	53	50	24	127
Géographie	21	136	551	1382	779	2848
Histoire	22	206	718	1850	981	3755
TOTAL		6022	11059	18552	12348	47981

Tableau 4. Nombre de prêts du fonds documentaire et cd-rom triés par domaine et par division

Domaine	Code	BE	JU	NE	CF	TOTAL
Généralités	0	19	17	11	25	72
Philosophie, éthique et religion	1	92	96	59	60	307
Psychologie	2	121	228	90	131	570
Sciences sociales et économiques	3	89	78	80	99	346
Pédagogie	4	718	545	560	748	2571
Education aux médias et informatique	5	15	38	26	33	112
Sciences naturelles (biologie, préhistoire)	6	138	531	707	949	2325
Mathématiques	7	50	119	114	161	444
Physique Chimie	8	6	8	18	25	57
Technologie et agriculture	9	16	58	120	161	355
Economie familiale	10	5	17	77	89	188
Gestion de l'industrie et du commerce	11	4	16	46	51	117
Education visuelle et artistique (histoire de l'art, cinéma, ACM)	12	88	407	335	484	1314
Musique	13	127	123	98	141	489
EPS	14	37	72	62	50	221
Jeux, divertissements	15	7	46	23	21	97
Français, linguistique	16	201	431	807	541	1980
Anglais	17	0	13	57	90	160
Allemand	18	0	30	99	115	244
Autres langues (espagnol, italien) + théorie sur le plurilinguisme	19	13	12	44	80	149
Langues anciennes	20	0	1	9	4	14
Géographie	21	13	147	161	194	515
Histoire	22	11	115	259	236	621
TOTAL		1770	3148	3862	4488	13268

Tableau 4bis. Taux de rotation du fonds documentaire et des cd-rom triés par domaine et par division

Domaine	Code	BE	JU	NE	CF	Total
Généralités	0	0.26	0.07	0.04	0.18	0.10
Philosophie, éthique et religion	1	0.20	0.18	0.19	0.33	0.21
Psychologie	2	0.17	0.26	0.23	0.47	0.25
Sciences sociales et économiques	3	0.24	0.14	0.11	0.23	0.17
Pédagogie	4	0.34	0.30	0.26	0.44	0.33
Education aux médias et informatique	5	0.19	0.14	0.09	0.17	0.13
Sciences naturelles (biologie, préhistoire)	6	0.37	0.34	0.24	0.41	0.32
Mathématiques	7	0.30	0.46	0.21	0.39	0.32
Physique Chimie	8	0.27	0.07	0.08	0.20	0.12
Technologie et agriculture	9	0.66	0.28	0.16	0.32	0.24
Economie familiale	10	0.55	0.24	0.40	0.57	0.44
Gestion de l'industrie et du commerce	11	0.36	0.13	0.21	0.40	0.24
Education visuelle et artistique (histoire de l'art, cinéma, ACM)	12	0.53	0.34	0.18	0.40	0.30
Musique	13	0.57	0.43	0.25	0.44	0.40
EPS	14	0.46	0.64	0.24	0.29	0.35
Jeux, divertissements	15	0.36	0.37	0.39	0.58	0.41
Français, linguistique	16	0.23	0.32	0.26	0.34	0.28
Anglais	17	0	0.15	0.24	0.31	0.26
Allemand	18	0	0.20	0.20	0.36	0.26
Autres langues (espagnol, italien) + théorie sur le plurilinguisme	19	0.38	0.37	0.19	0.37	0.29
Langues anciennes	20	0	0.01	0.18	0.16	0.11
Géographie	21	0.09	0.26	0.11	0.24	0.18
Histoire	22	0.05	0.16	0.14	0.24	0.16
TOTAL		0.29	0.28	0.20	0.36	0.27

Tableau 5. Acquisitions (date publ. 2003-2006) triées par domaine et par division

Domaine	Code	BE	JU	NE	CF	TOTAL
Généralités	0	40	12	4	10	66
Philosophie, éthique et religion	1	85	82	22	28	217
Psychologie	2	137	63	12	28	240
Sciences sociales et économiques	3	141	50	37	47	275
Pédagogie	4	744	227	142	194	1307
Education aux médias et informatique	5	36	39	7	14	96
Sciences naturelles (biologie, préhistoire)	6	94	127	110	109	440
Mathématiques	7	51	7	22	26	106
Physique Chimie	8	7	3	3	6	19
Technologie et agriculture	9	9	17	38	27	91
Economie familiale	10	1	2	28	32	63
Gestion de l'industrie et du commerce	11	4	5	10	6	25
Education visuelle et artistique (histoire de l'art, cinéma, ACM)	12	51	134	66	64	315
Musique	13	61	38	14	19	132
EPS	14	28	15	6	10	59
Jeux, divertissements	15	3	3	3	1	10
Français, linguistique	16	173	91	99	113	476
Anglais	17	0	4	11	18	33
Allemand	18	0	4	14	21	39
Autres langues (espagnol, italien) + théorie sur le plurilinguisme	19	14	4	15	26	59
Langues anciennes	20	0	0	2	0	2
Géographie	21	13	16	33	43	105
Histoire	22	16	19	42	40	117
TOTAL		1708	962	740	882	4292

Tableau 6. Prêts des acquisitions (date publ. 2003-2006) triées par domaine et par division

Domaine	Code	BE	JU	NE	CF	TOTAL
Généralités	0	14	5	0	3	22
Philosophie, éthique et religion	1	25	36	11	14	86
Psychologie	2	43	45	6	21	115
Sciences sociales et économiques	3	35	13	10	13	71
Pédagogie	4	295	91	60	106	552
Education aux médias et informatique	5	11	9	2	6	28
Sciences naturelles (biologie, préhistoire)	6	42	91	60	86	279
Mathématiques	7	18	1	13	16	48
Physique Chimie	8	2	0	3	2	7
Technologie et agriculture	9	7	10	20	14	51
Economie familiale	10	1	1	17	26	45
Gestion de l'industrie et du commerce	11	2	3	5	2	12
Education visuelle et artistique (histoire de l'art, cinéma, ACM)	12	25	80	25	47	177
Musique	13	40	29	8	11	88
EPS	14	14	11	2	5	32
Jeux, divertissements	15	0	1	3	1	5
Français, linguistique	16	77	53	54	61	245
Anglais	17	0	2	7	7	16
Allemand	18	0	2	2	9	13
Autres langues (espagnol, italien)	19	7	3	5	13	28
Langues anciennes	20	0	0	0	0	0
Géographie	21	5	9	13	28	55
Histoire	22	4	9	20	23	56
TOTAL		667	504	346	514	2031

Tableau 6bis. Taux de rotation des acquisitions (nombre de prêts des acquisitions divisé par le nombre de documents achetés)

Domaine	Code	BE	JU	NE	CF	Total
Généralités	0	0.35	0.41	0	0.30	0.33
Philosophie, éthique et religion	1	0.29	0.43	0.50	0.50	0.39
Psychologie	2	0.31	0.71	0.50	0.75	0.47
Sciences sociales et économiques	3	0.24	0.26	0.27	0.27	0.25
Pédagogie	4	0.39	0.40	0.42	0.54	0.42
Education aux médias et informatique	5	0.30	0.23	0.28	0.42	0.29
Sciences naturelles (biologie, préhistoire)	6	0.44	0.71	0.54	0.78	0.63
Mathématiques	7	0.35	0.14	0.59	0.61	0.45
Physique Chimie	8	0.28	0	1	0.33	0.36
Technologie et agriculture	9	0.77	0.58	0.52	0.51	0.56
Economie familiale	10	1	0.50	0.60	0.81	0.71
Gestion de l'industrie et du commerce	11	0.50	0.60	0.50	0.33	0.48
Education visuelle et artistique (histoire de l'art, cinéma, ACM)	12	0.49	0.59	0.37	0.73	0.56
Musique	13	0.65	0.76	0.57	0.57	0.66
EPS	14	0.50	0.73	0.33	0.50	0.54
Jeux, divertissements	15	0	0.33	1	1	0.50
Français, linguistique	16	0.44	0.58	0.54	0.53	0.51
Anglais	17	0	0.50	0.63	0.38	0.63
Allemand	18	0	0.50	0.14	0.42	0.33
Autres langues (espagnol, italien) + théorie sur le plurilinguisme	19	0.50	0.75	0.33	0.50	0.47
Langues anciennes	20	0	0	0	0	0
Géographie	21	0.38	0.56	0.39	0.65	0.52
Histoire	22	0.25	0.47	0.47	0.57	0.47
TOTAL		0.39	0.52	0.46	0.58	0.47

Tableau 7. Taux de renouvellement par domaine sur 4 ans et pourcentage de prêt des acquisitions par rapport au fonds global

Domaine	Code	Acq.	Tout	% R	Prêt acq	Prêt tout	% P. acq
Généralités	0	66	696	9.48	22	72	30.56
Philosophie, éthique et religion	1	217	1434	15.13	86	307	28.01
Psychologie	2	240	2197	10.92	115	570	20.18
Sciences sociales et économiques	3	275	2011	13.67	71	346	20.52
Pédagogie	4	1307	7623	17.15	552	2571	21.47
Education aux médias et informatique	5	96	805	11.93	28	112	25.00
Sciences naturelles (biologie, préhistoire)	6	440	7062	6.23	279	2325	12.00
Mathématiques	7	106	1354	7.83	48	444	10.81
Physique Chimie	8	19	473	4.02	7	57	12.28
Technologie et agriculture	9	91	1434	6.35	51	355	14.37
Economie familiale	10	63	423	14.89	45	188	23.94
Gestion de l'industrie et du commerce	11	25	471	5.31	12	117	10.26
Education visuelle et artistique (y.c. cinéma, ACM)	12	315	4330	7.27	177	1314	13.47
Musique	13	132	1203	10.97	88	489	18.00
EPS	14	59	616	9.58	32	221	14.48
Jeux, divertissements	15	10	235	4.26	5	97	5.15
Français, linguistique	16	476	6793	7.01	245	1980	12.37
Anglais	17	33	607	5.44	16	160	10.00
Allemand	18	39	936	4.17	13	244	5.33
Autres langues (espagnol, italien) + plurilinguisme	19	59	548	10.77	28	149	18.79
Langues anciennes	20	2	127	1.57	0	14	0.00
Géographie	21	105	2848	3.69	55	515	10.68
Histoire	22	117	3755	3.12	56	621	9.02
TOTAL		4292	47981	8.95	2031	13268	15.31

Tableau 8. Les doublons (acquisitions 03-06) triés par domaine et par site

Domaine	Code	TOTAL	BE	JU	NE	CF	BJ	BN	BC	JN	JC	NC	BJN	BJC	BNC	JNC	BJNC
Généralités	0	7								1		3		2		1	
Philosophie, éthique et religion	1	27		1			7	1	3	2	3	8				1	1
Psychologie	2	21	1			1	13	2			1	1	1	1			
Sciences sociales et économiques	3	31	2				1		3	5	3	9	4			1	3
Pédagogie	4	211	6	3			54	15	22	7	12	32	5	16	6	14	19
Education aux médias et informatique	5	16		2			8							4	1		1
Sciences naturelles, préhistoire	6	95		1			10	2	1	6	3	65	1	1	1	3	1
Mathématiques	7	17	4					3	1			2	1		1	2	3
Physique Chimie	8	1										1					
Technologie et agriculture	9	21					1			2		15				2	1
Economie familiale	10	23									2	16			1	3	1
Gestion d'industrie et du commerce	11	6					1					5					
Education visuelle et artistique	12	68	2	13			6		1	5	3	31	1		4	2	
Musique	13	25	1	3			3	1	2	3	3			4		3	2
EPS	14	11		1			4		1	1		3		1			
Jeux, divertissements	15	3	1				1			1							
Français, linguistique	16	76	1	1			16	1	6		2	33		3	2	5	6
Anglais	17	5										5					
Allemand	18	9										8					1
Autres langues (espagnol, italien)	19	8									1	3	1		1	2	
Langues anciennes	20	0															
Géographie	21	30					4		1	2	1	22					
Histoire	22	28							1	2	2	19	2				2
TOTAL		739	19	25	0	1	129	25	42	37	36	281	16	32	17	39	40

Tableau 8. Les doublons (acquisitions 03-06) triés par domaine et par site

Légende : BJ = sites de Bienne + de Porrentruy
 BN = sites de Bienne + de Neuchâtel
 BC = sites de Bienne + de La Chaux-de-Fonds
 JN = sites de Porrentruy + de Neuchâtel
 JC = sites de Porrentruy + de La Chaux-de-Fonds
 NC = sites de Neuchâtel + de La Chaux-de-Fonds
 BJN = sites de Bienne + de Porrentruy + de Neuchâtel
 BJC = sites de Bienne + de Porrentruy + de La Chaux-de-Fonds
 JNC = sites de Porrentruy + de Neuchâtel + de La Chaux-de-Fonds
 BJNC = tous les sites

Tableau 9. Exemple de grille de niveaux selon le modèle de Jérôme Pouchol

Public de destination	Motivation	Type de document	Niveau	Domaines	Sites prioritaires	Sites secondaires
Enfants 3-6 ans (maternelle)	Découverte, réponse à la curiosité	Monographies (premiers documentaires), jeux, cédéroms, cd-audio	1	6 à 16, 21 et 22	JU, NE, CF	BE
Enfants 6-11 ans (primaire)	Découverte, complément scolaire, acquisition d'un savoir	Monographies (documentaires plus élaborés, méthodes d'apprentissages), jeux, cédéroms, DVD, cd-audio, périodiques	2	1, 5-16, 18, 21 et 22	JU, NE, CF	BE
Préadolescents, adolescents (secondaire)	Vulgarisation, complément scolaire	Monographies (documentaires pour ados, méthodes d'apprentissages), jeux, cédéroms, DVD, cd-audio, périodiques	3	1, 3, 5-22	JU, NE, CF	BE
Enseignants du terrain, Etudiants HEP,	Vulgarisation, complément scolaire, information soutenue et ciblée, formation professionnelle	Monographies (documents de vulgarisation scientifique pour adultes, documentaires parascolaires), cd audio (enregistrement de conférences), DVD, cédéroms, périodiques, sites Internet (bases de données, références)	4	0-22	(ens. du terrain) : JU, CF, NE (étudiants HEP, - 2+6) : BE, JU, CF (étudiants HEP secondaire I et II): CF	BE NE BE, JU, NE
Formateurs (public professionnel)	Suivre l'avancée des connaissances dans un domaine	Monographies (collections de niveau universitaire), périodiques, accès à des bases de données et des revues électroniques	5	1, 2 4, 5	BE, JU, CF Recherche en éducation : BE	

Notes

- Les documents destinés aux élèves pour le canton de Berne francophone sont situés majoritairement à Tramelan (CIP), néanmoins il existe un besoin de proximité sur chaque site !
- Ce sont les enseignants et les étudiants (lors de stages) qui empruntent les documents destinés aux élèves.

Tableau 10. Exemple de grille d'aide à la sélection

[illegible]